

Henri IV (1594-1610, assassiné par Ravallac)

1610-1617- régence de sa femme, Marie de Médicis

Louis XIII (1610-1643)

1624-1642 cardinal Richelieu premier ministre

1643-1661 - régence d'Anne d'Autriche (cardinal Mazarin
premier ministre d'Etat)

Louis XIV (1643-1715, né en 1638, devenu roi de France
en 1643, règne personnel à partir de 1661, marié en
1660 avec Marie-Thérèse d'Autriche, l'infante d'Espagne)

Régence du duc d'Orléans (1715-1723)

Louis XV (1723-1774, règne personnel 1743, arrière-petit-fils de Louis XIV, né en 1710 ; 1725: il épouse Marie Leszczyńska,)

Louis XVI (roi de la France et de Navarre puis roi des Français 1774-1792, petit-fils de Louis XV, né en 1754, 1770: il épouse Marie-Antoinette d'Autriche, guillotiné le 21 janvier 1793)

Premiers ministres : le cardinal Dubois 1722, Louis-Henri de Bourbon 1723-1726, le cardinal de Fleury 1726-1743

Les limites du XVIIe siècle:

1598 l'Edit de Nantes (révoqué en 1685) la
mort de Louis XIV 1715

début : 1585, 1635, 1636, 1642...

Deux versants pour le XVIIe siècle :

1598 -1661

1661-1715

Grand Siècle, siècle de Louis XIV, siècle de Louis
le Grand, siècle du Roi Soleil, siècle classique

Les limites du XVIIIe siècle:

1715-1802 : Chateaubriand avec *Le Génie du christianisme*

Le début : 1685, 1715, 1723.....

La fin : 1789, 1793, 1804, 1815...

Dates rondes

1680-1780 : 1680-1715 la période des pré lumières

1730-1770 l'apogée (1734 *Lettres philosophiques* Voltaire,
1770 Holbach, *Système de la nature*)

Siècle des Philosophes, les Lumières

Baroque - mot (étymologiquement; de forme irrégulière)
utilisé par la critique du XXe s. soit simplement pour
désigner une période (en France de 1580 à 1660), soit
pour caractériser une esthétique fondée plus sur
l'imagination et la sensibilité que sur la raison et la règle,
et qu'elle oppose volontiers à l'esthétique classique.

Baroque - étiquette stylistique appliquée à des œuvres dont on veut souligner la dramatisation intense (mouvements en spirales, effets de courbe, exagérations, violence, luxe, surcharge), le mélange des genres et parfois l'obscurité. Sur le plan historique, la notion s'applique encore assez souvent à toute la production française des années 1580-1620.

Principaux thèmes et motifs de la littérature baroque:

L'instabilité du monde et de l'homme

la mort

la violence et le macabre

l'amour et la nature

Le baroque se caractérise par la profusion des ornements, par la démesure,

le dynamisme, la volonté d'impressionner, par le goût du monumental

et par le jeu sur les contrastes (grandeur/petitesse, orgueil/humilité).

Quelques figures de style :

Eloge paradoxal –éloge de la laideur, de la bêtise...

Allégorie - "parler autrement", une image animée qui renvoie, de manière métaphorique, à un univers référentiel d'une autre nature.

Hyperbole- exagération, qui grossit excessivement ce dont elle parle

Antithèse/oxymore – alliance de mots contradictoires

Classicisme: étiquette stylistique appliquée à des œuvres dont on veut souligner l'effet de force obtenu par l'économie des moyens, la clarté de composition et d'expression, le naturel, la galanterie, l'air d'honnête homme et, parfois, le respect des règles. Sur le plan historique, la notion s'applique d'abord à l'Antiquité latine et grecque. En France, elle s'applique souvent à toute la production française des années 1660-1680 et assez souvent à celle des années 1630-1700.

Formation de l'idéal classique: l'humanisme, la
théorie de l'imitation, l'intérêt porté à la
littérature nationale et à la langue française, le
progrès de la rationalisation, l'essor de la vie de
société

La doctrine classique

L'atticisme - finesse, délicatesse du langage attribuées aux écrivains athéniens

Le souci de **plaire**, "plaire et toucher", précepte issu de l'*Art poétique* d'Horace

Les traits dominants : **la grâce, l'élégance et le goût**. La grâce ou le sublime est l'art de toucher en-deçà des règles et des critères formels: le "**je ne sais quoi**"

L'imitation de la nature: celle des caractères et des sentiments, la nature morale

Les trois unités (action, temps, lieu)

La vraisemblance et la bienséance

Le Père René Rapin : « La vérité ne fait les choses que comme elles sont, la vraisemblance comme elles devraient être » (*Réflexions sur la Poétique d'Aristote*, 1674)

Les bienséances externes : ne pas choquer le public

Les bienséances internes : cohérence interne des personnages

René Descartes (1596-1650)

Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences.

Plus la Dioptrique, les Météores et la Géométrie qui sont les essais de cette méthode, (en français) 1637;

Méditations métaphysiques, (en latin) 1641;

Les Principes de la philosophie, (en latin) 1644;

Les Passions de l'âme, (en français) 1649.

Les lettres, par ex. avec la princesse Elisabeth de Bohême

“Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée: car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en tout autre chose, n’ont plus coutume d’en désirer plus qu’ils en ont.” (*Discours... 1ère partie*)

4 règles de la méthode:

a/ Ne rien admettre comme vrai qui ne soit évident (la règle de l'évidence),

b/ Diviser chacune des difficultés en autant de parcelles qu’il se pourrait et qu’il serait requis pour les mieux résoudre

c/ Toujours aller du simple au composé

d/ Faire des dénombrements si entiers et des revues si générales qu’on soit assuré de ne rien omettre

Le principe fondateur de la philosophie de
Descartes "je pense donc je suis" (4ème partie
du *Discours*)

Le cartésianisme est une philosophie absolue.
La doctrine de Descartes, proprement
rationaliste, est fondée sur la déduction de
toutes choses à partir de la pensée et la pensée
se donne son propre fondement en partant de
l'incertitude. Tout ce qui vient à l'esprit par
l'intermédiaire des sens est à révoquer en
doute.

Les Lumières : la passion des idées

Courant intellectuel européen du XVIIIe siècle qui est à l'origine d'une vision du monde moderne et critique.

« Les Lumières libèrent l'homme en le sortant d'un état d'ignorance dont il est lui-même coupable. L'ignorance est l'incapacité de se servir de son propre entendement sans s'appuyer sur un autre » (Kant, « Réponse à la question : qu'est-ce que Les Lumières ? », 1783).

« aude sapere »

Composantes :

progrès général de l'humanité est possible dans tous les domaines -

L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (1751-1772)

progrès comme corrupteur de l'homme – Rousseau (*Discours sur les sciences et les arts*, 1750, *Emile* (1762), *Nouvelle-Héloïse* (1761), *Du contrat social* 1762)

philosophie de la religion

déistes (Voltaire, Rousseau), voire matérialistes (Diderot, Helvétius, Holbach)

homme symbole

Voltaire : polémiste, ouvrages – symboles par ex.

Lettres philosophiques 1733-34,

Poème sur le désastre de Lisbonne 1755,

Traité sur la tolérance 1763

nouveaux genres :
textes plus journalistiques comme :
l'essai,
le roman épistolaire,
le dialogue,
le conte philosophique,
le récit de voyage, la robinsonnade,
la critique d'art,
le drame bourgeois

le roman : les idéaux des Lumières

Sentimentalisme :

courant qui, au XVIIIe s., fait pendant aux Lumières, dominées par le culte de la raison, en donnant la priorité aux sentiments et aux émotions.

Entre 1740 et 1780, l'attention à la sensibilité pénètre dans tous les genres littéraires : la poésie, le roman et le drame.

ROCOCO

- caractérisation moqueuse du style de Louis XV populaire à la fin du XVIIIe siècle
- la connotation négative jusqu'au début du XXe siècle
- le rococo littéraire couvre généralement la période de 1660 à 1780, mais son style y est rarement dominant puisque la période correspond à la fin du baroque, à l'hégémonie du classicisme, voire aux signes avant-coureurs du (pré)romantisme. La tendance au maniérisme et les idéaux des Lumières viennent encore compliquer l'image du XVIIIe siècle.
- caractéristiques formelles : la transgression des hiérarchies et des frontières (entre vers et prose, entre les genres) par des compositions capricieuses et par des perspectives changeantes, la préférence pour la brièveté, pour le sujet trivial, pour le détail agrandi.
- la thématique : l'amour érotico-galant, la boisson, l'amitié, le confort, la nature...

Manuels et bibliographie du cours :

1/ P. Brunel, *Histoire de la littérature française*, Paris, Bordas, 1972.

2/ R. Zuber, L. Picciola, D. Lopez, E. Bury, *Littérature française au XVIIe siècle*, coll. 1er cycle, Paris, Puf, 1992.

3/ D. Moncond'huy, *Histoire de la littérature française du XVIIe siècle*, Unichamp-Essentiel, Champion, 2005

4/ *Précis de la littérature française du XVIIe siècle*, sous la direction de J. Mesnard, Paris, Puf, 1990.

5/ *Précis de la littérature française du XVIIIe siècle*, sous la direction de R. Mauzi, Paris, PUF, 1990

6/ J-C. Tournand, *Introduction à la vie littéraire du XVIIe siècle*, Paris, Bordas, 1984, (Dunod, 1997, 3ème éd.).

7/ M. Launay, G. Mailhos, *Introduction à la vie littéraire du XVIIIe siècle*, Paris, Bordas, 1984, (Dunod, 1997, 3ème éd.).

8/ Dominique Poulot, « Les Lumières », PUF, 2000

9/ J. Sgard, *Le roman français à l'âge classique*, Poche, 2000

10/ N. Grande, *Le roman au XVIIe siècle*, Bréal, 2002

11 / H. Coulet, *Le roman jusqu' à la Révolution*, Armand Colin, 1967

12/ J. Rohou, *La tragédie classique (1550-1793)*, Presses Universitaires de Rennes, 2009

13/ S. Gruffat, *Le théâtre français du XVIIe siècle*, Ellipses, 2003

14/ A. Blanc, *Le théâtre français du XVIIIe siècle*, Ellipses, 1998

15/*Histoire de la France littéraire. Classicismes XVII-XVIIIe siècle*,
vol. dirigé par J-C Darmon et M. Delon, Paris, Quadrige/PUF, 2006